

Sens de lecture :
de gauche à droite !

Soutenez les auteurs : patreon.com/catechismcomic
Retrouvez la version officielle sur : catechismcomic.com
Également disponible sur webtoons.com !

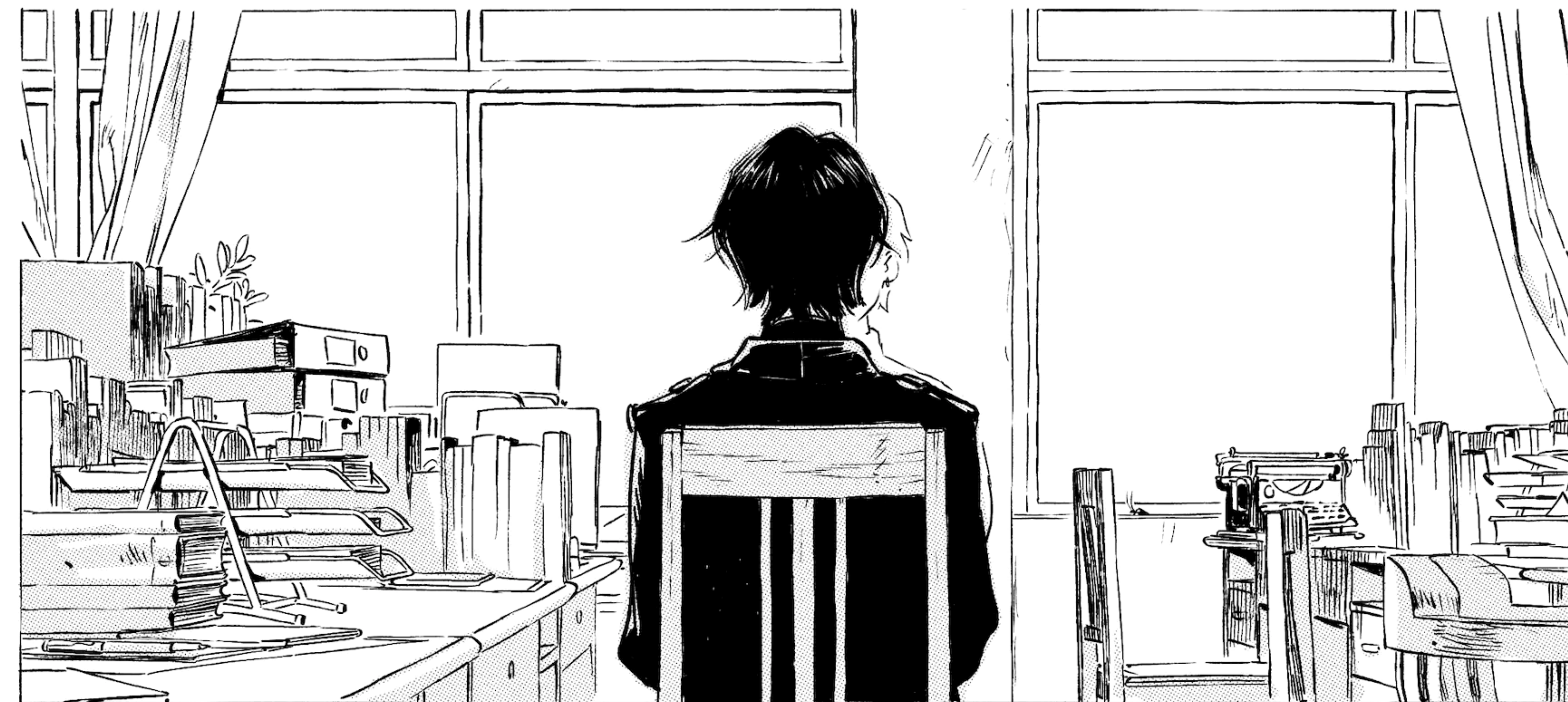
CATECHISM

Chapitre 3 : Le conte du cafard

Scénario et dessin : Emily
Scénario et script : Celina

Fan-translation faite par la [FMTeam.fr](https://fteam.fr), avec l'accord des auteurs.
Ceci n'est pas une traduction officielle !

Raws : Seb Traduction : Azhen Check : Canzeur Édition : Azhen Q-check : Azhen



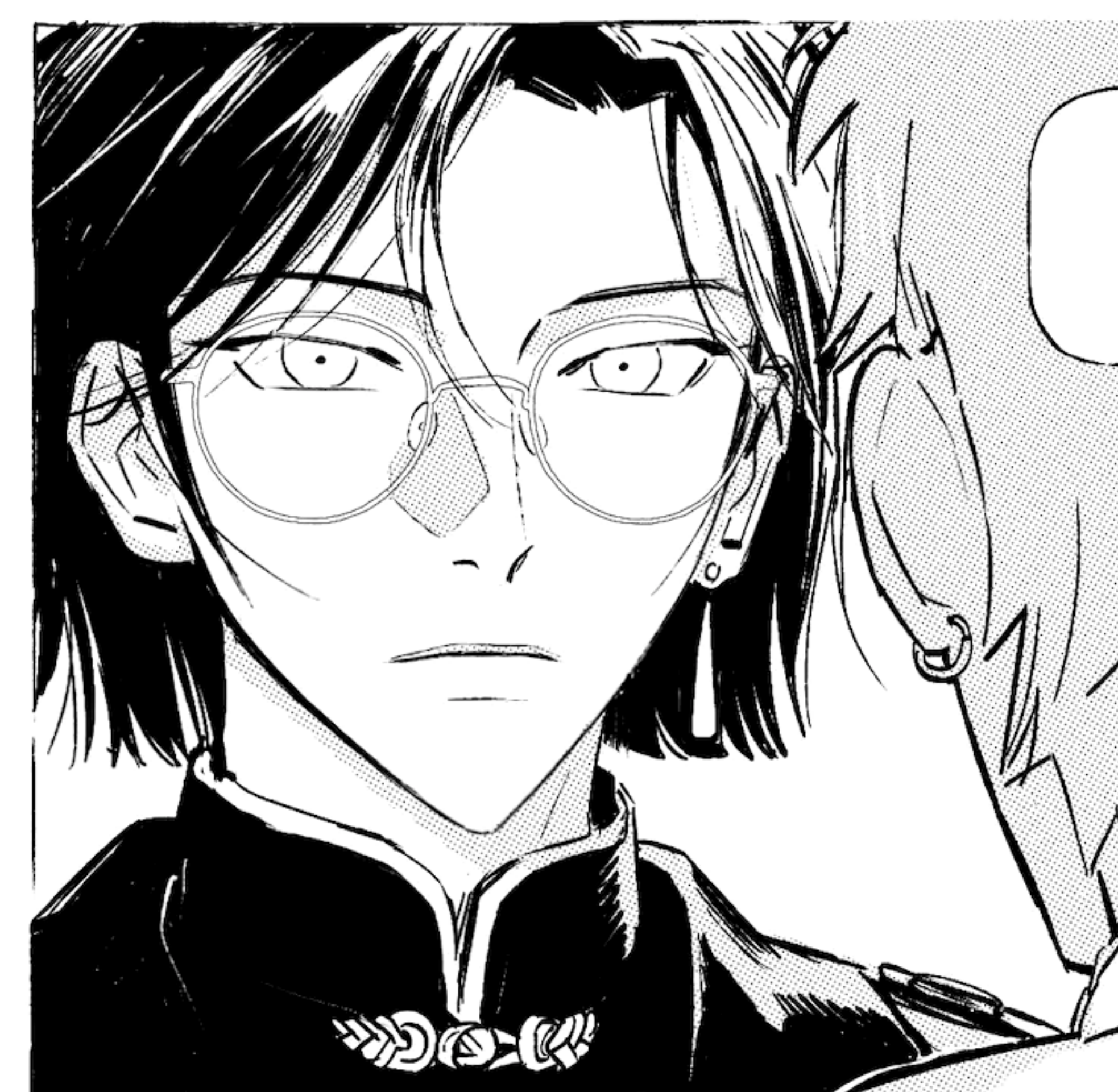
Il était une fois un cafard qui en avait assez de vivre
dans le petit monde nocturne de sa mère.



C'est contrariant,
je le sais bien...



Mais tu es jeune,
et nous faisons
tous des erreurs.



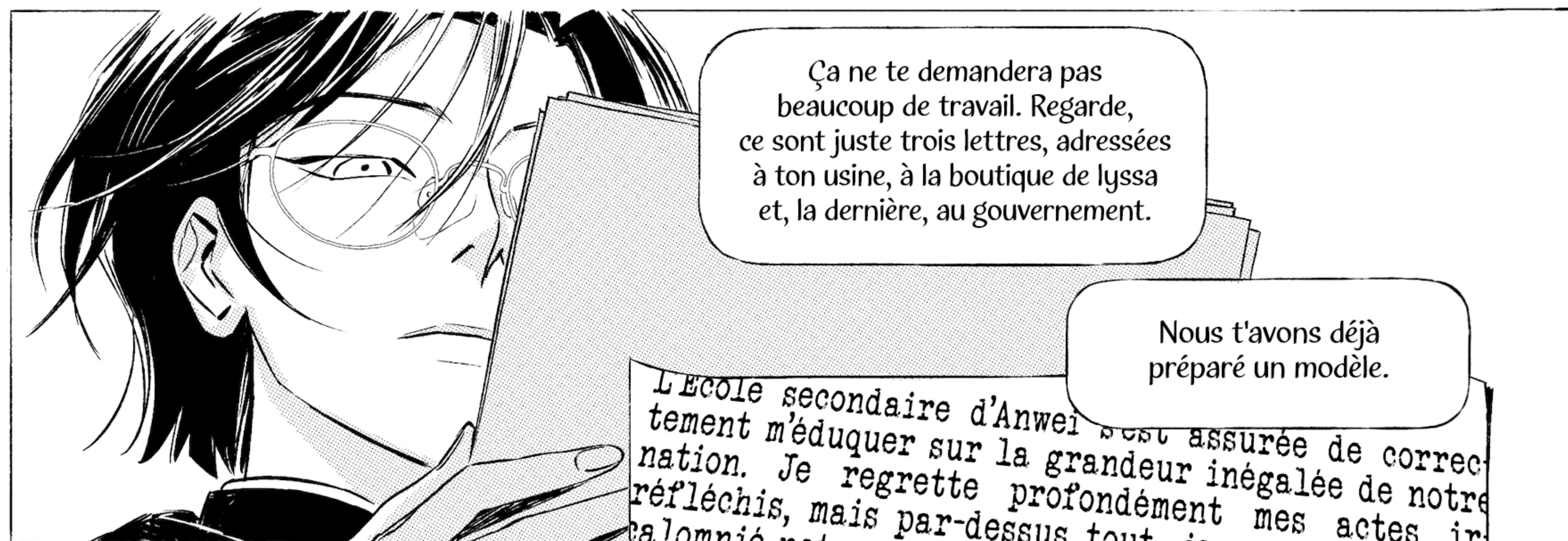
Je sais que tu ne pensais pas
ce que tu as dit, ou fait.





Compte tenu de tes résultats scolaires, l'école a décidé de te laisser une chance de... Eh bien...

De montrer que tu reconnaissais tes torts.



Ça ne te demandera pas beaucoup de travail. Regarde, ce sont juste trois lettres, adressées à ton usine, à la boutique de Lyssa et, la dernière, au gouvernement.

Nous t'avons déjà préparé un modèle.

L'école secondaire d'Anwei est assurée de correctement m'éduquer sur la grandeur inégalée de notre nation. Je regrette profondément mes actes irréfléchis, mais par-dessus tout, je regrette d'avoir calomnié notre pays et son conseil. Je tiens particulièrement à...

"Mère", dit-il...

"Pourquoi doit-on vivre et mourir en cafards ?"



Et, avec le... décès de ta mère, l'école est prête à t'aider.

Nous pouvons t'inscrire comme étudiant pensionnaire. Tu vivrais sur le campus, avec une bourse sur critères sociaux.

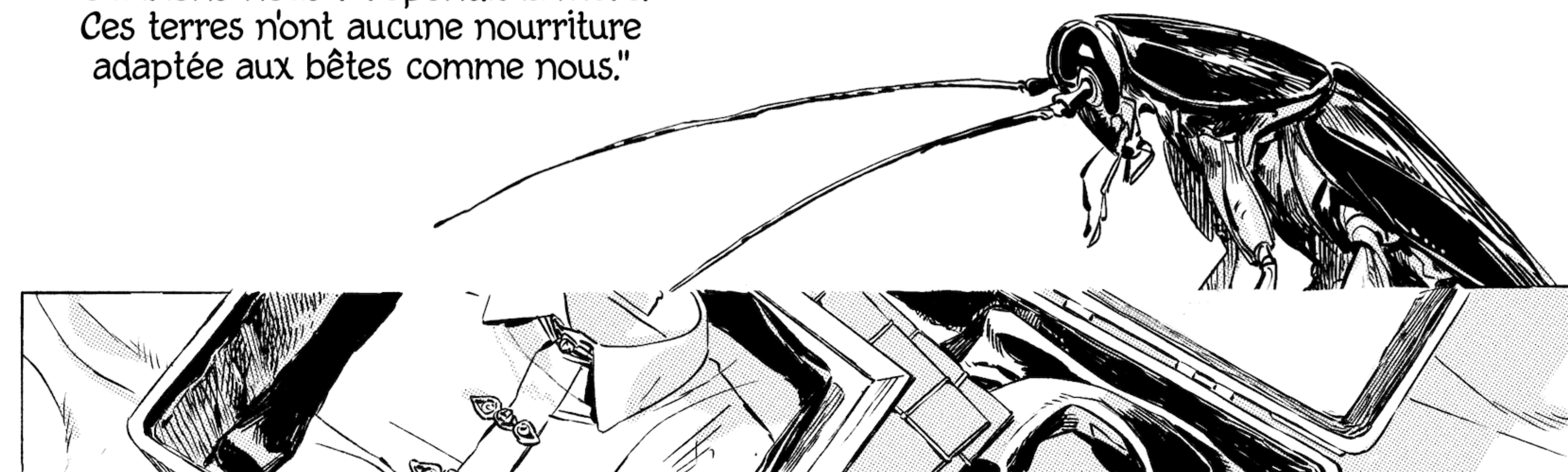
"Nous empestons la maladie. Nous nous nourrissons de déchets, au petit-déjeuner, au déjeuner et au dîner. Trouvons plutôt une nouvelle maison, à la lumière, et devenons humains."



Alors, il me suffit de signer.



"Où irions-nous ? répondit la mère. Ces terres n'ont aucune nourriture adaptée aux bêtes comme nous."



C'est terrible... Aux derniers examens blancs, j'ai à peine eu les notes minimales pour la Centrale.

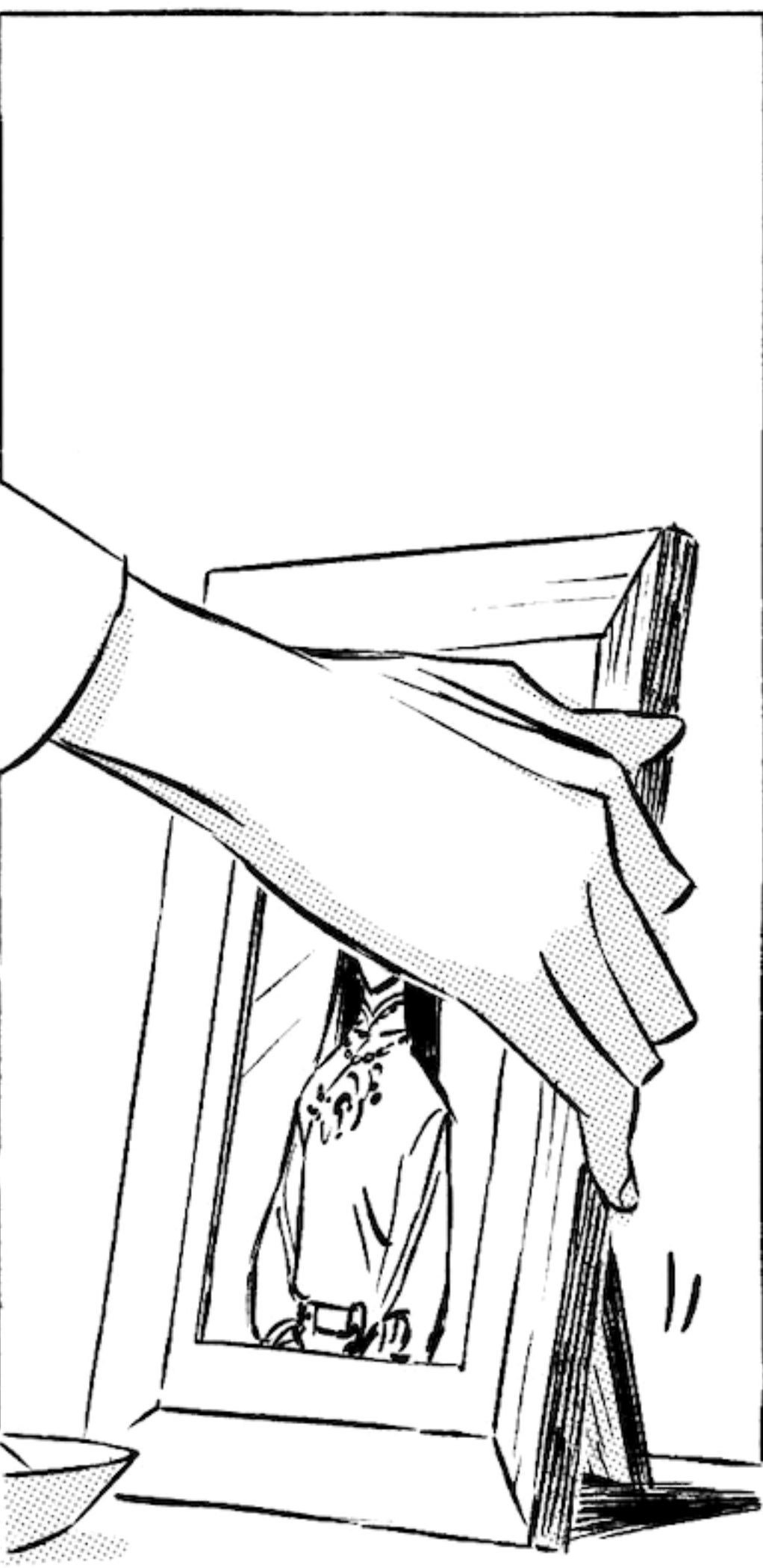


Ce qui veut dire que tu peux y entrer.

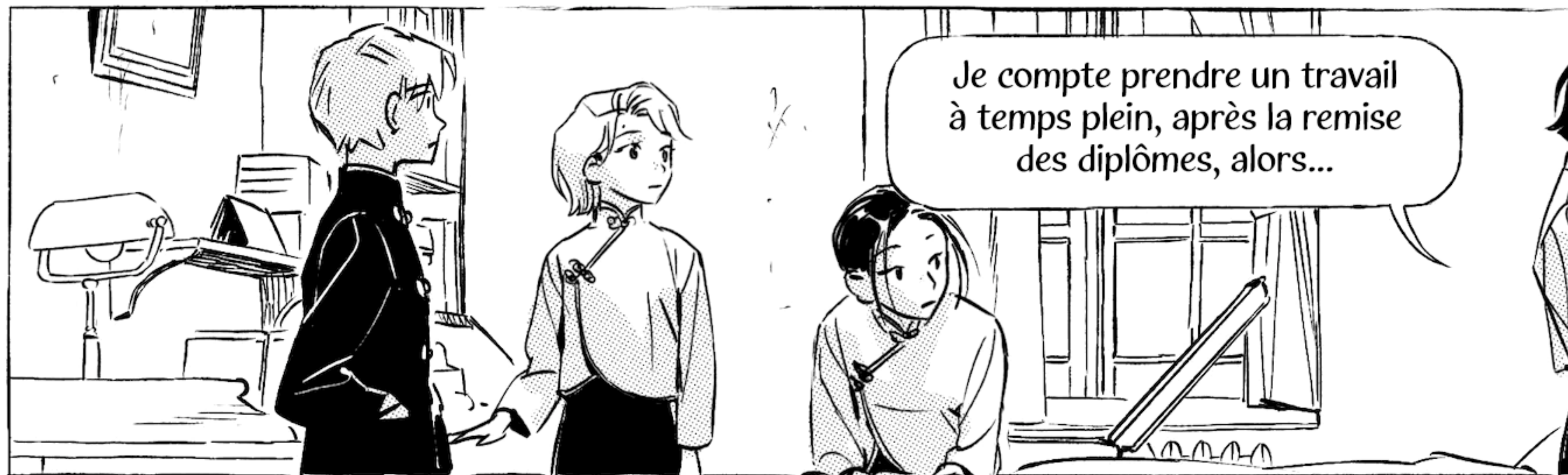
Pourtant,
ce matin-là,
le cafard
se dessina
une forme
de garçon
humain
sur la ca-
rapace.



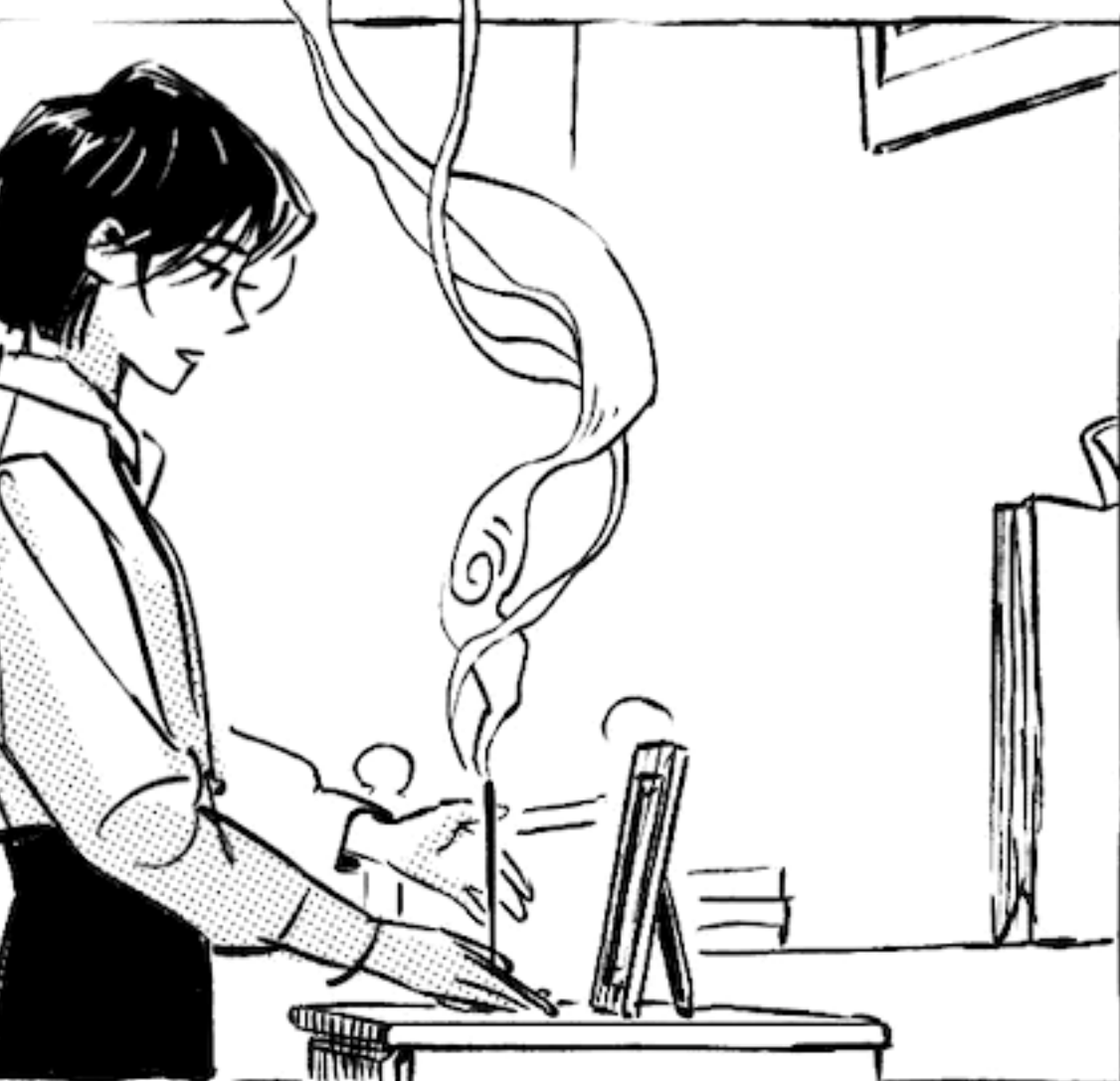
C'est facile à dire, pour toi.
Quelle université te rejetterait ?



Bah, peu importe.
De toute façon...

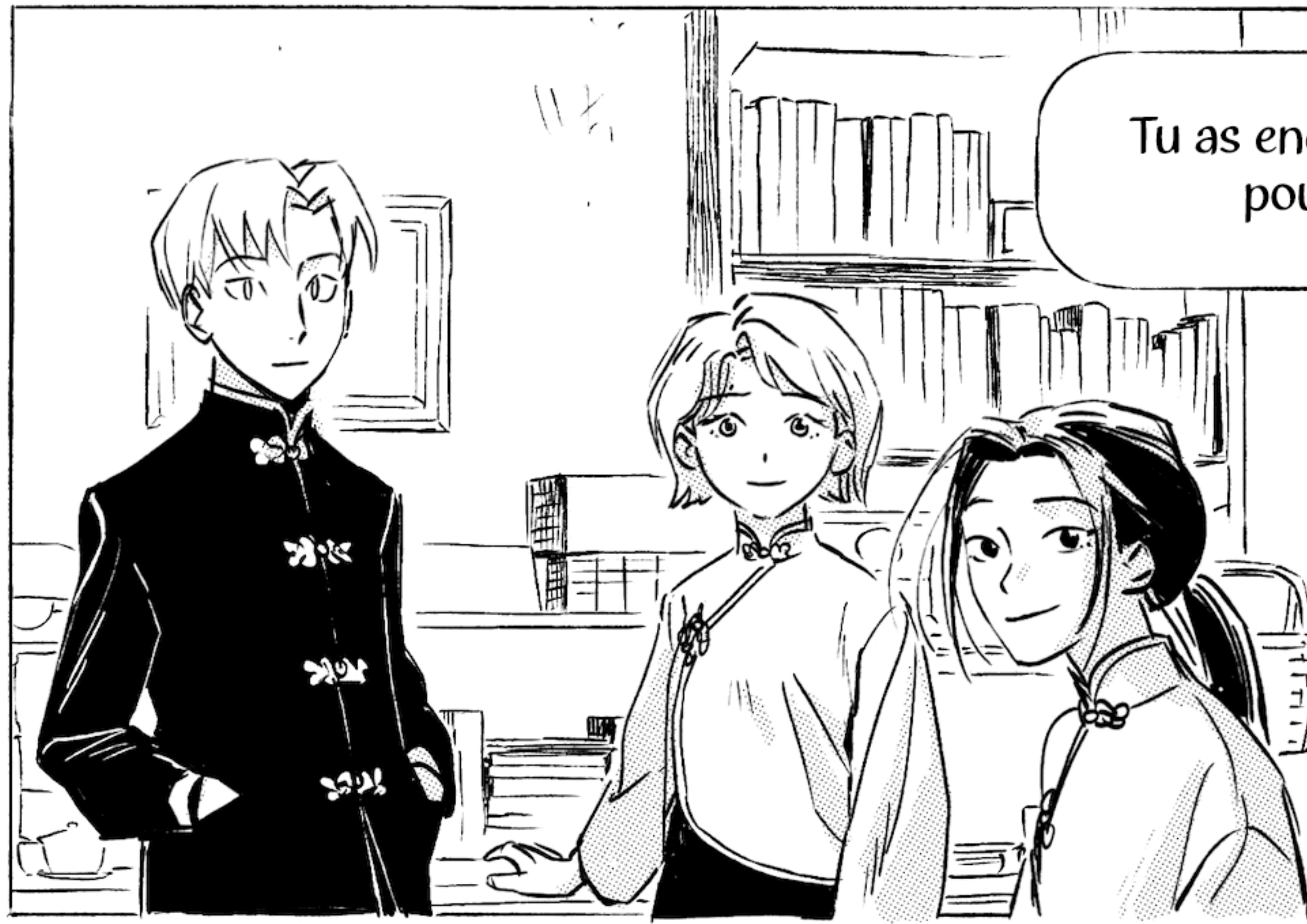


Je compte prendre un travail
à temps plein, après la remise
des diplômes, alors...



Il faut croire que je n'ai
plus besoin de faire ça,
finalement.

Qu'il
était bon
de vivre
sous cette
forme,
capable
d'aimer
et d'être
aimé.



Tu as encore quelques mois
pour candidater.



Enfin,
il allait
pouvoir
se faire
une place
dans ce
monde de
lumière.





... augmentation des
actes de vandalisme aux
alentours de l'école.

Vous êtes priés
de signaler tout individu
suspect à un professeur,
dès que possible...

Mais son corps le trahissait.
La viande était trop riche
et les fruits, trop sucrés.

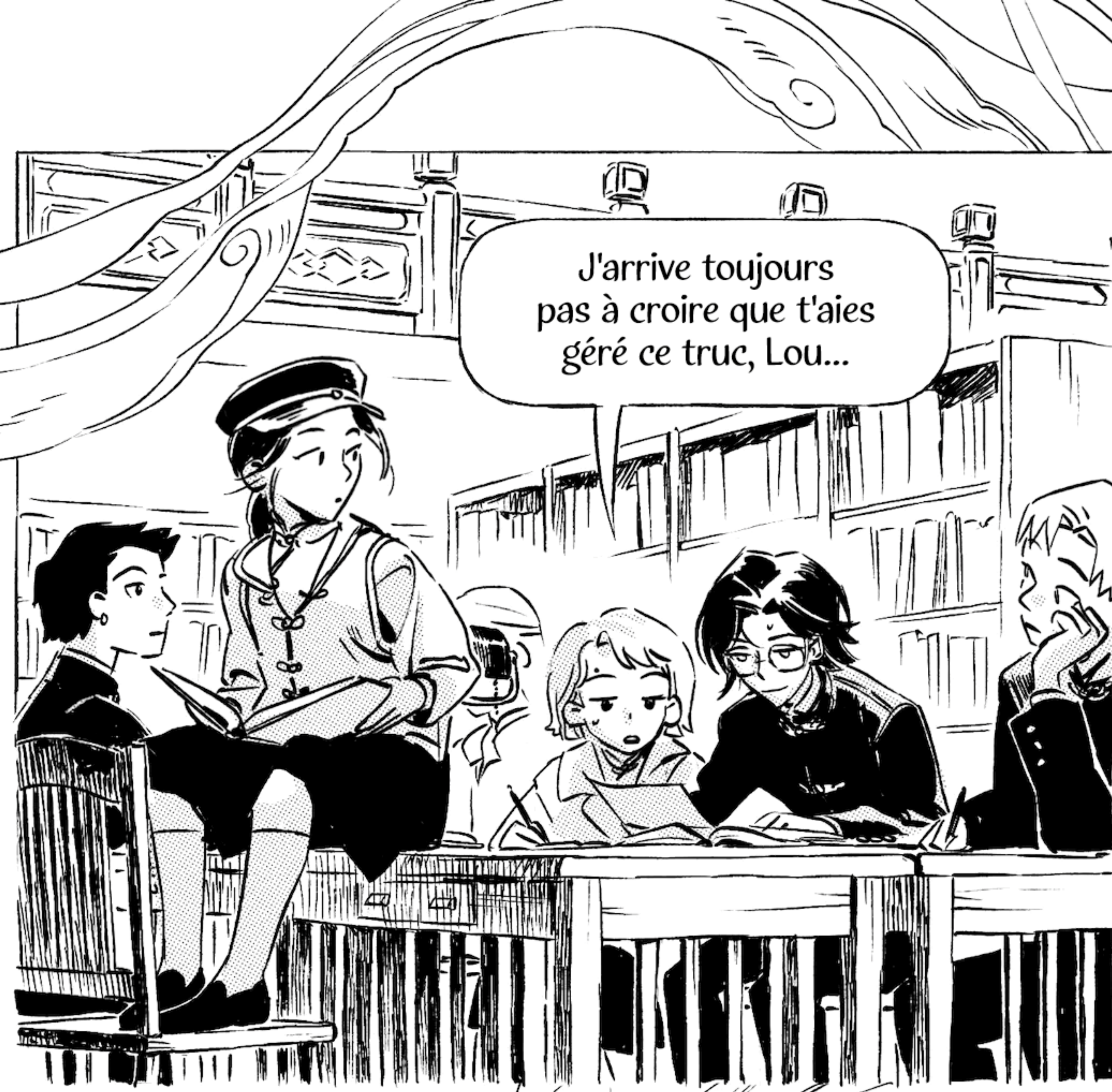
Sa carapace commença
à pourrir, à se décomposer.



À la nuit tombée,
il retournait voir
sa mère, vomissant
jusqu'à ce qu'il ne
reste rien des repas
de la journée qui
empoisonnaient
son corps...



Et au
matin,
le cafard
dissimulait
de nouveau
sa laideur
et devenait
humain.



J'arrive toujours
pas à croire que t'aies
géré ce truc, Lou...



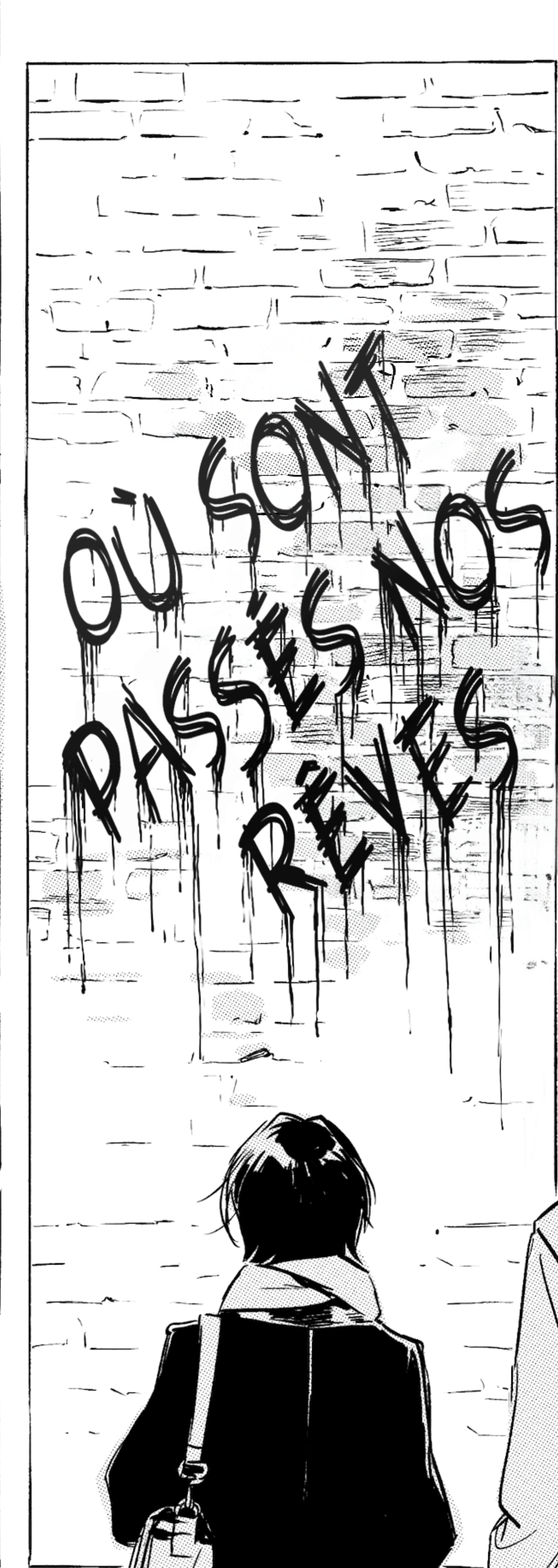
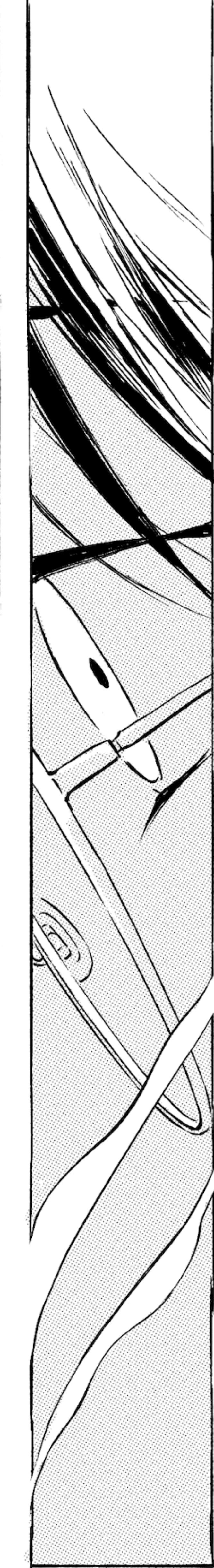
Je crois que M. Egan
a simplement reconnu
mon talent, mon génie...



Il... Il n'a pas vu que tout
ce passage était plagé ?



C-C'est bien pour ça
que c'est du génie !



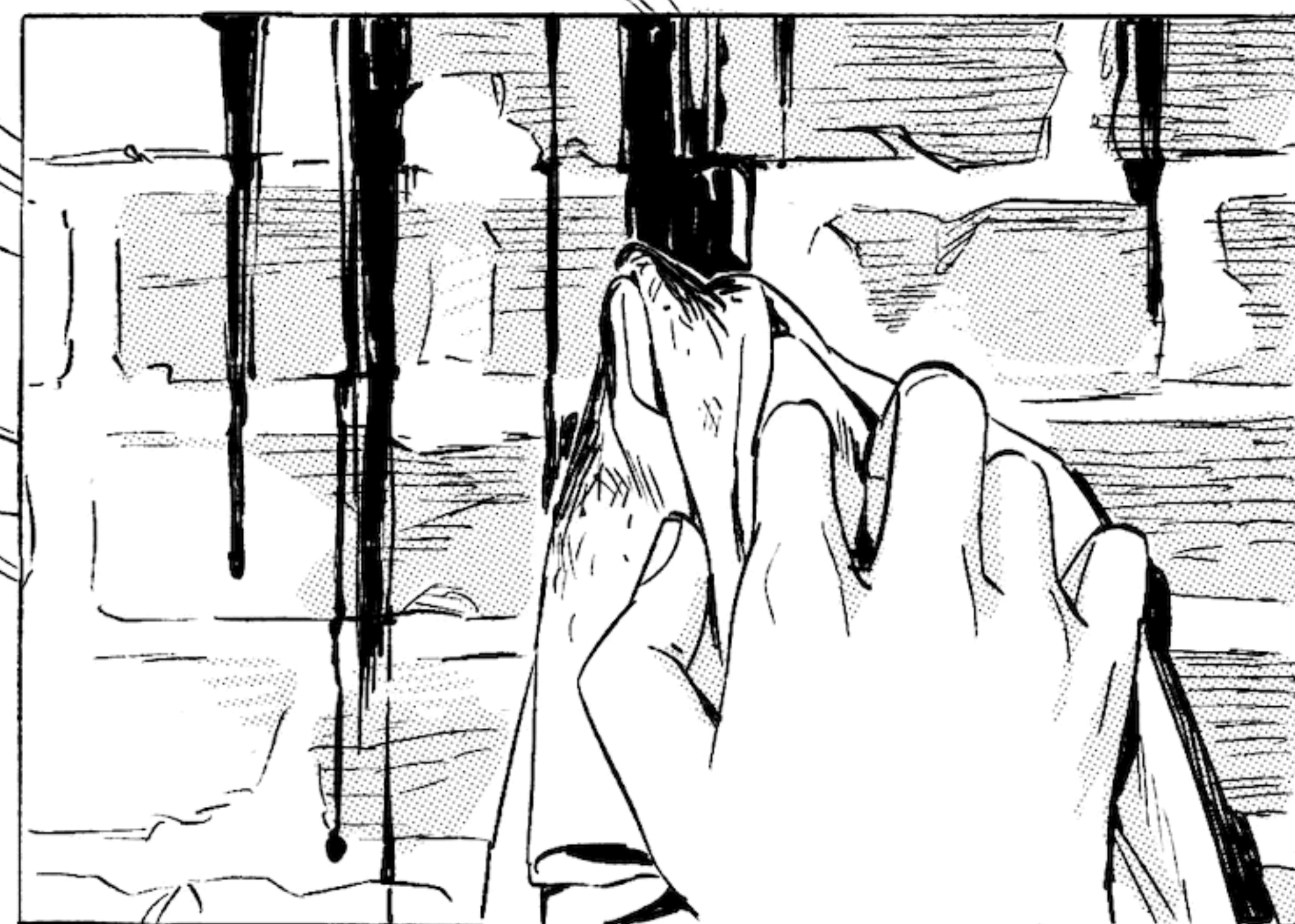
OÙ SONT
PASSÉS NOS
RÊVES



NIQUE-TOI,
GUMANG
REVOLUTION
EN CARTON

OÙ SONT
PASSÉS NOS
RÊVES

Mais la tentante
odeur de nourriture,
partout autour de lui,
envahissait ses sens.



Vous avez besoin d'aide ?



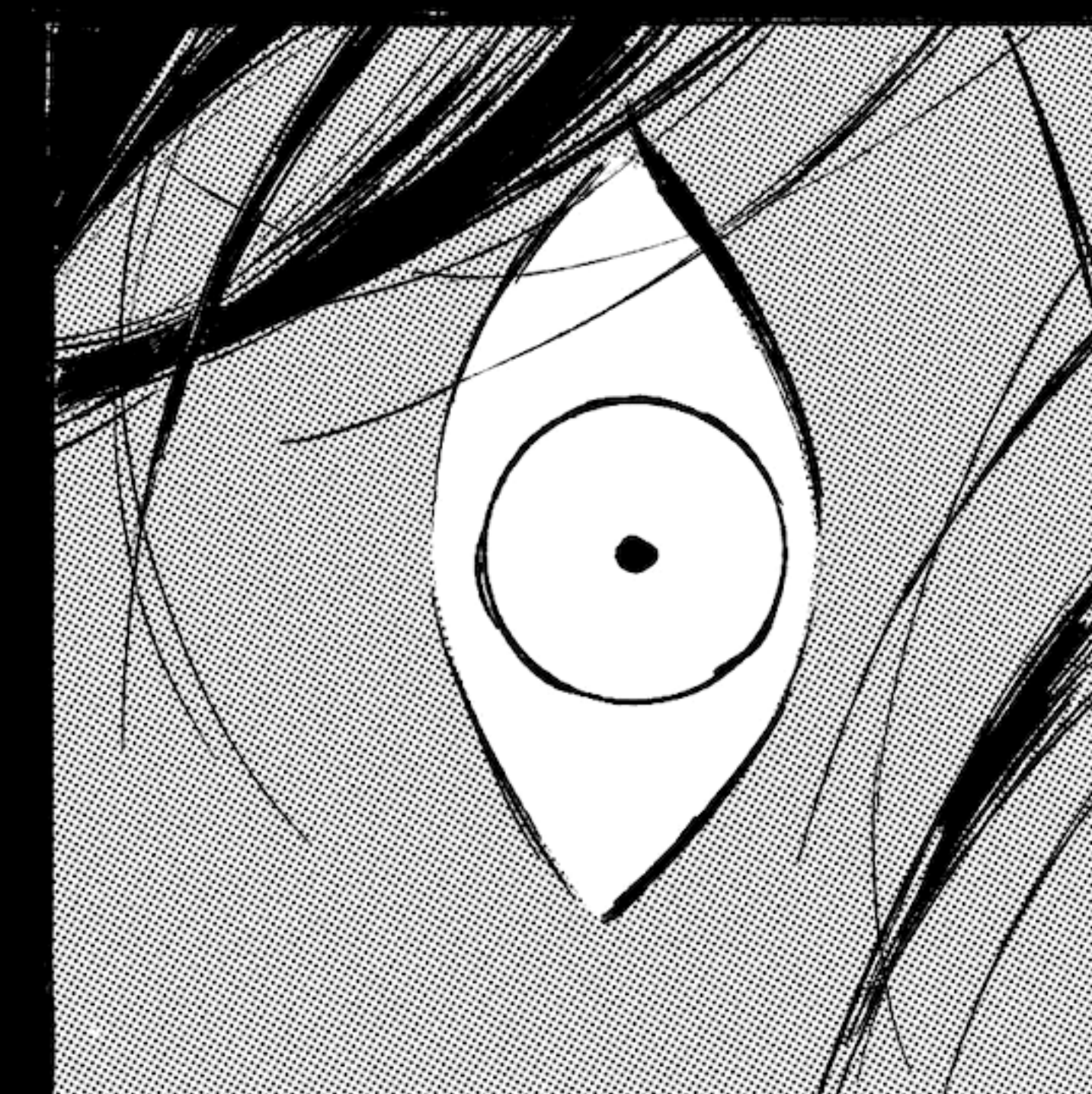
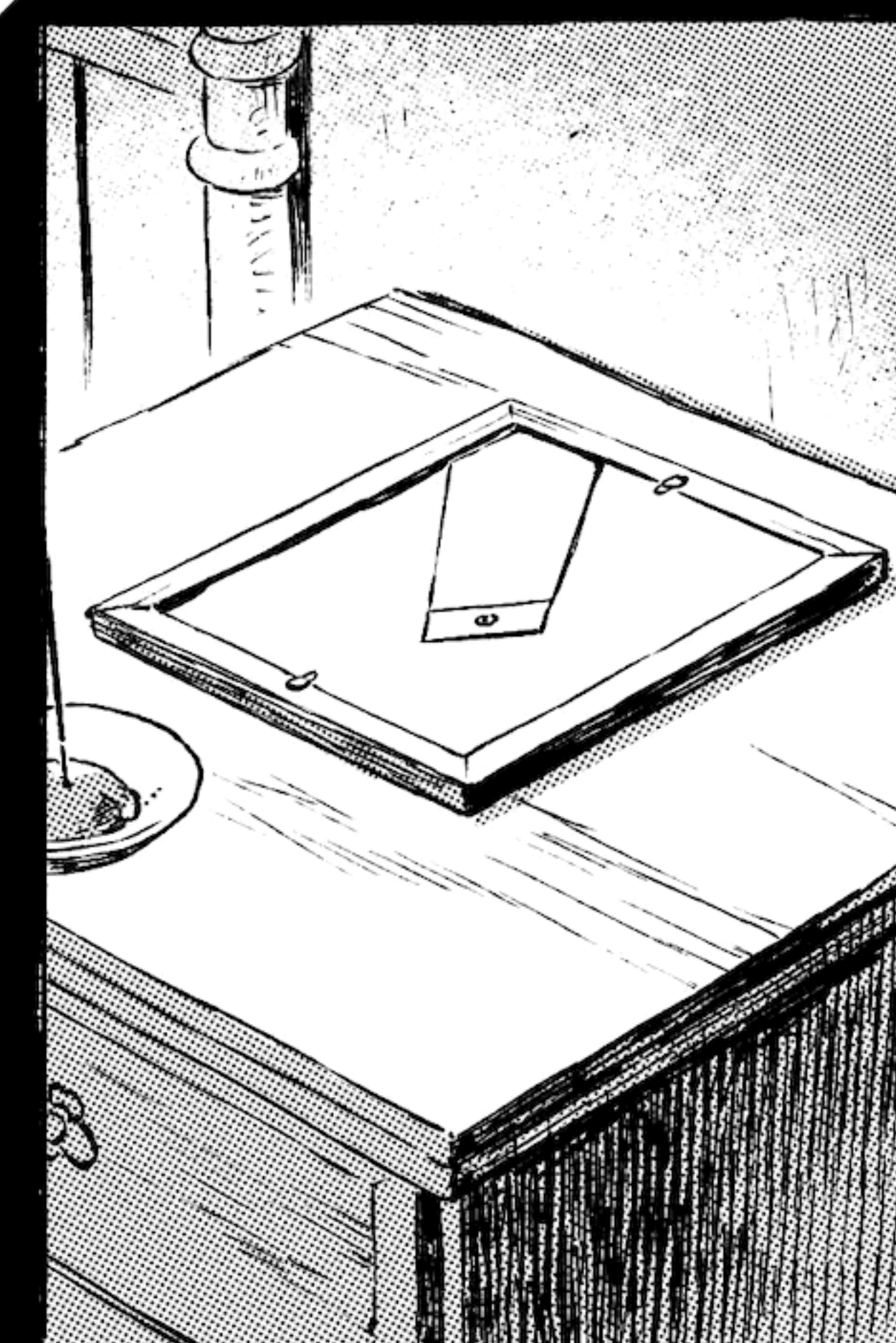
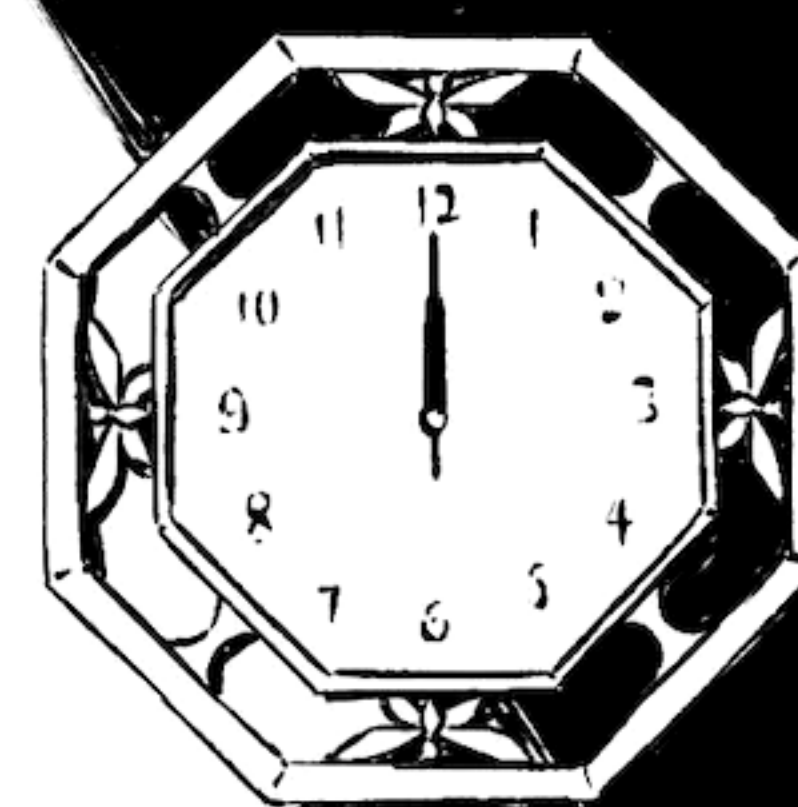
Vraiment ? Oh, Yun...
C'est très gentil.



La famine, qui n'avait
d'abord été qu'une douleur,
qu'une sensation de vide,
s'était transformée.



La maladie
s'accrocha alors
à son corps
cuirassé.





Noyée sous les pigments et le plomb de la peinture,
sa carapace tomba en premier.



Sous le
poids d'un
fantasme
corrosif,
ses pattes
se brisèrent.

Mais le pire
fut le déclin
de son esprit,
qui le renvoya
à son état
originel de
vermine.

LE PEUPLE
A ÉTÉ OUBLIÉ



"D'un manière ou d'une autre, pleura-t-il,
je dois surpasser cette faim, ou tout
le monde me verra tel que je suis."

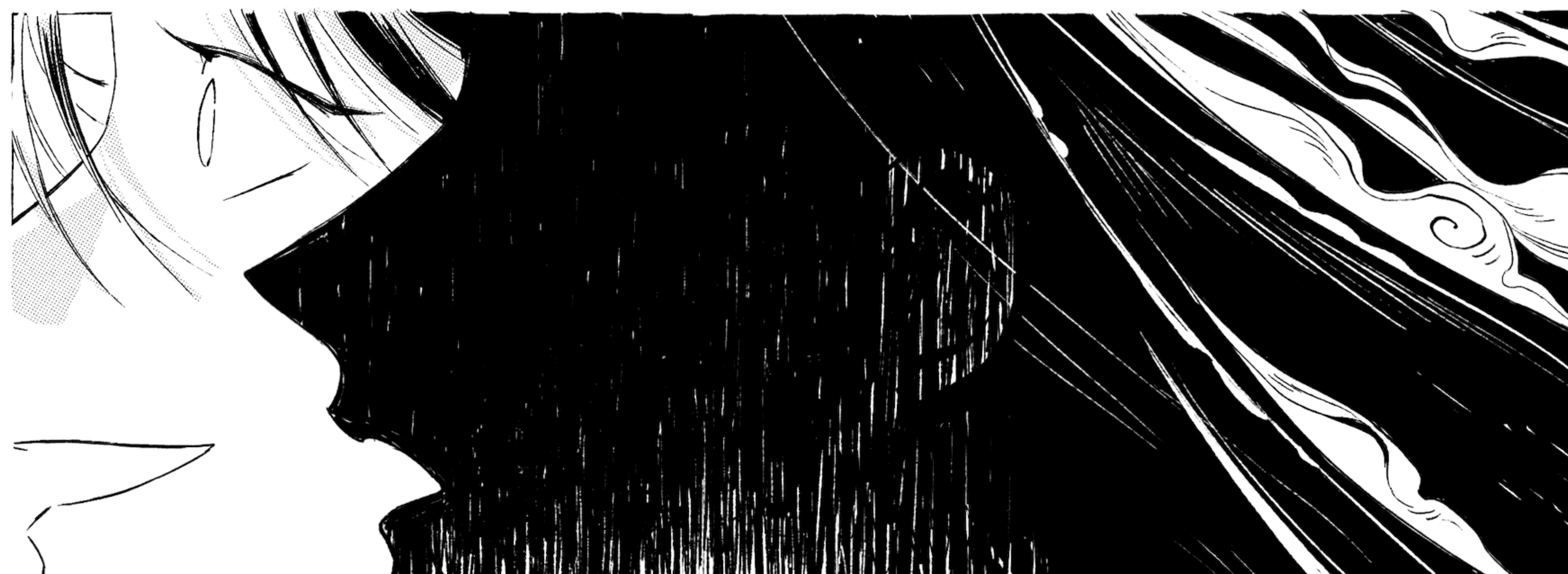
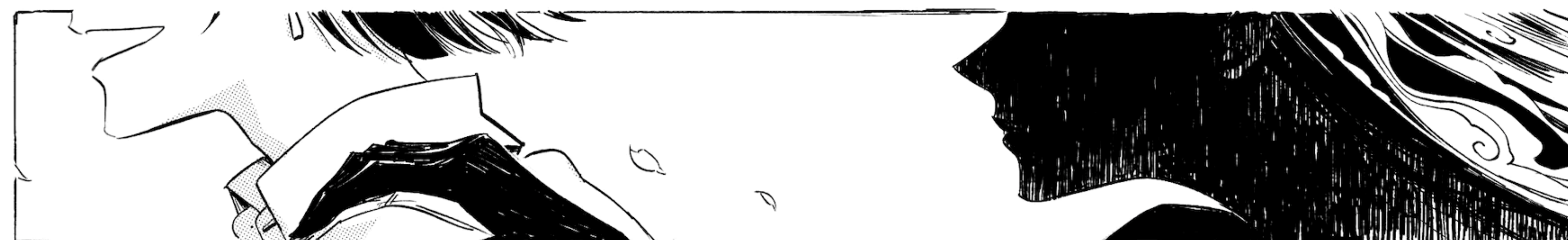
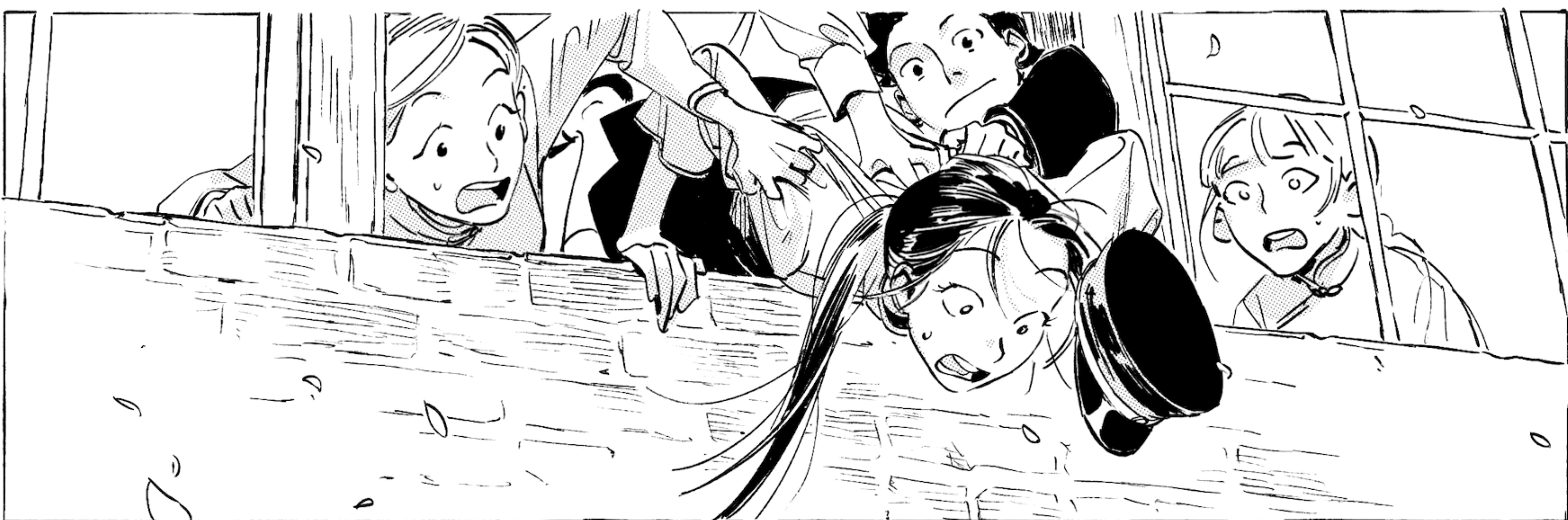
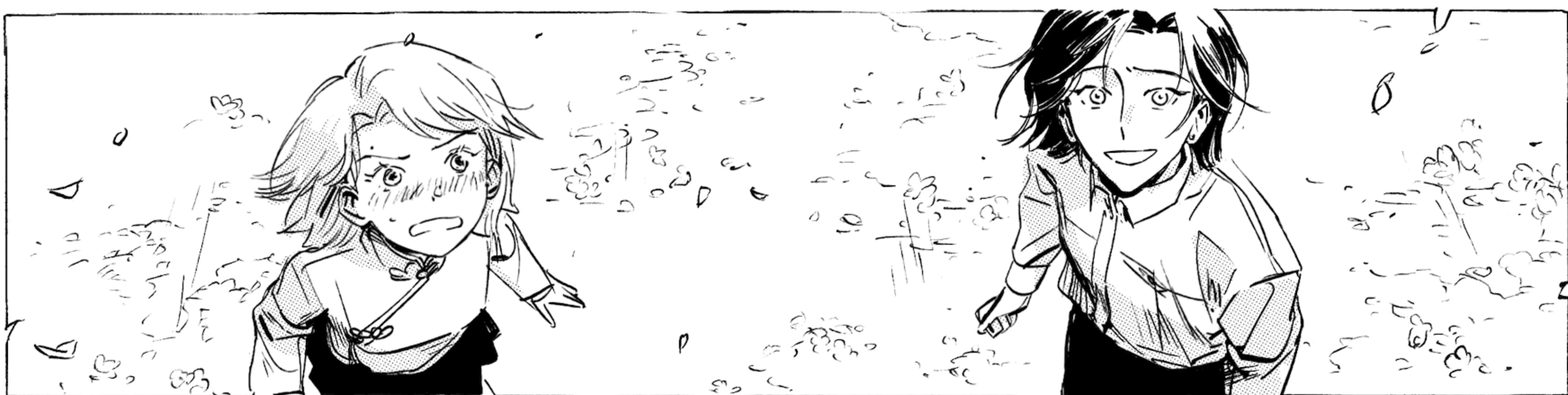
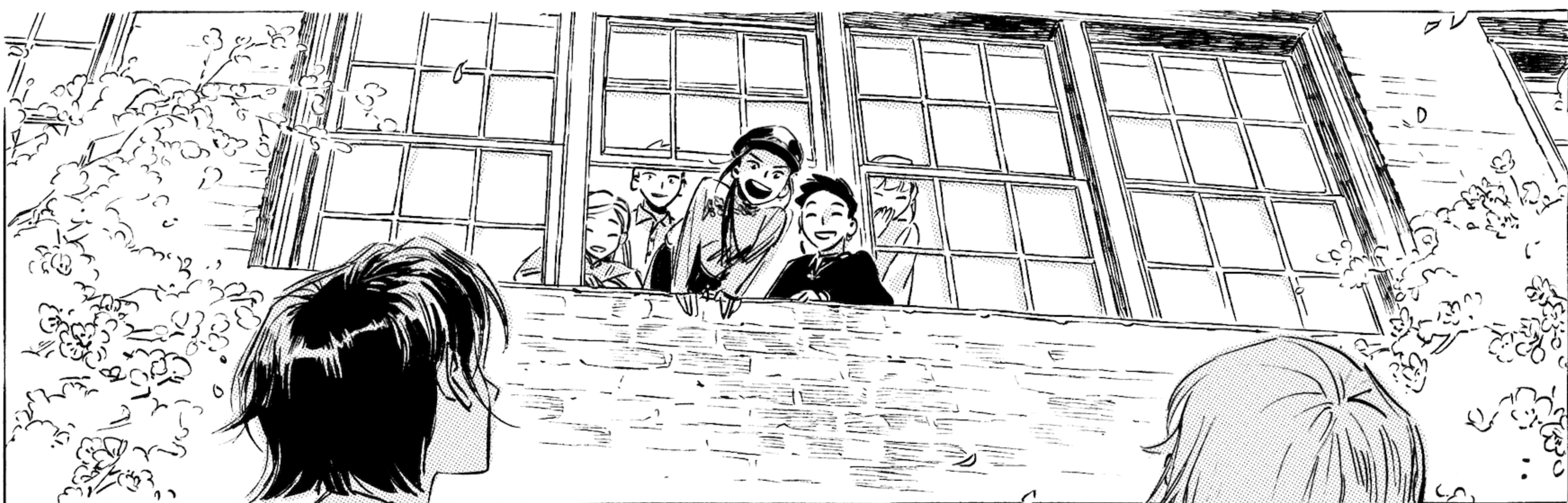
Viens à la Centrale
avec moi.

Je veux dire...

Bien sûr, si tu as
déjà choisi où aller...

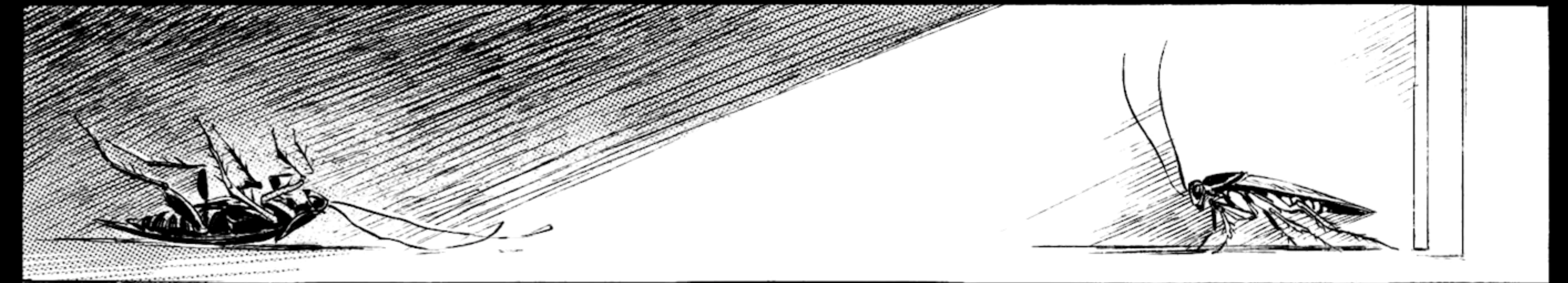
Ok.

J'irai à la Centrale.



Tu as l'air terriblement heureux,
tu ne trouves pas ?

Cette nuit, alors que le cafard rentrait chez lui,
il trouva la carcasse de sa mère.

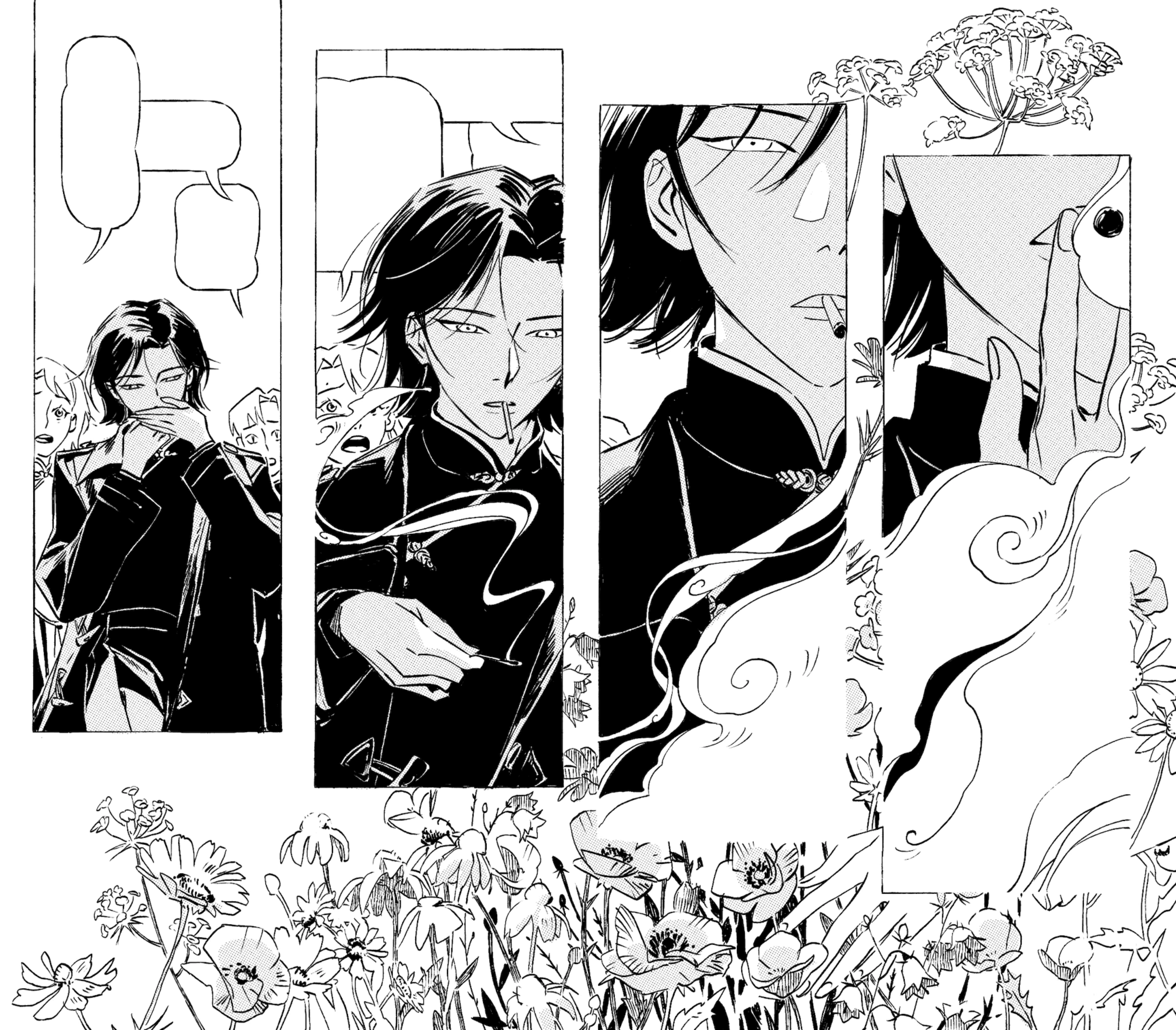
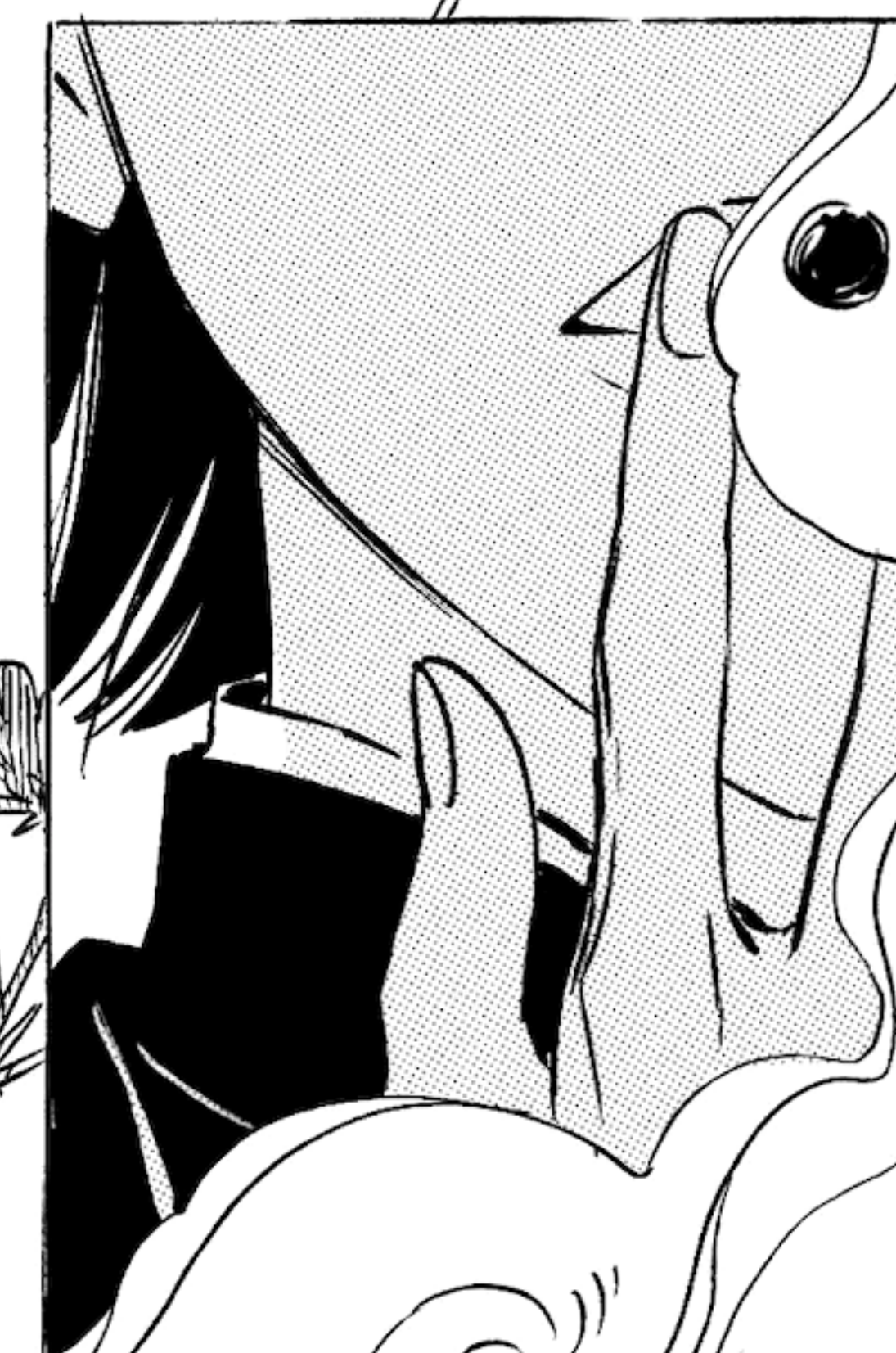
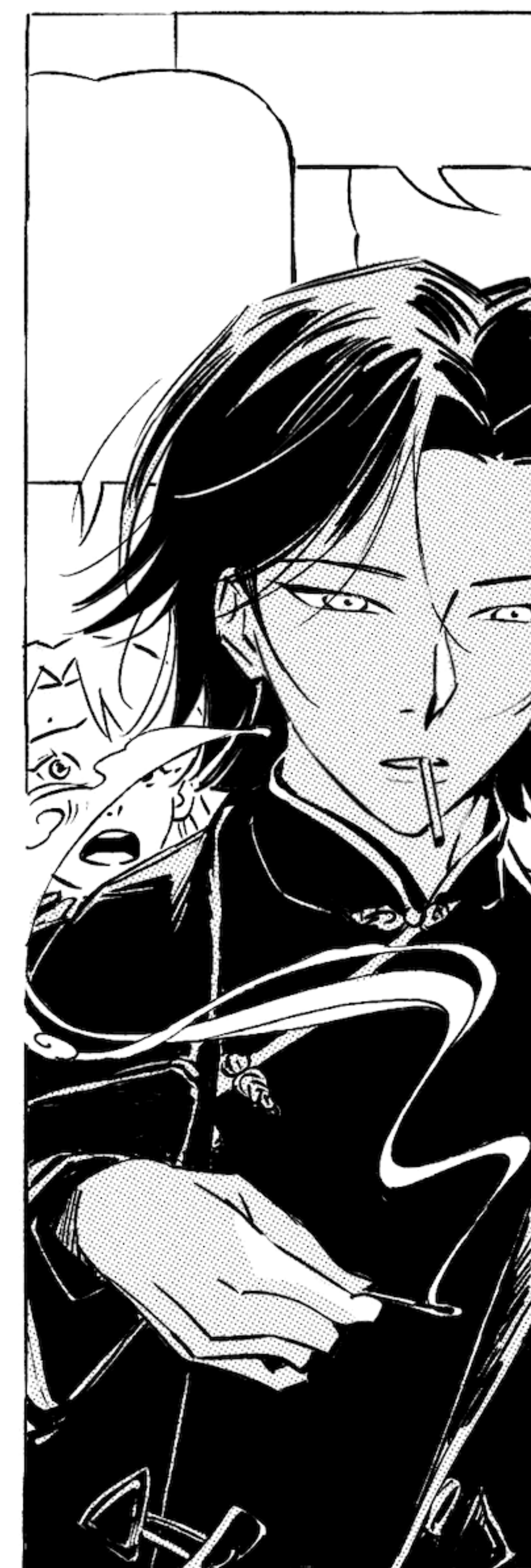
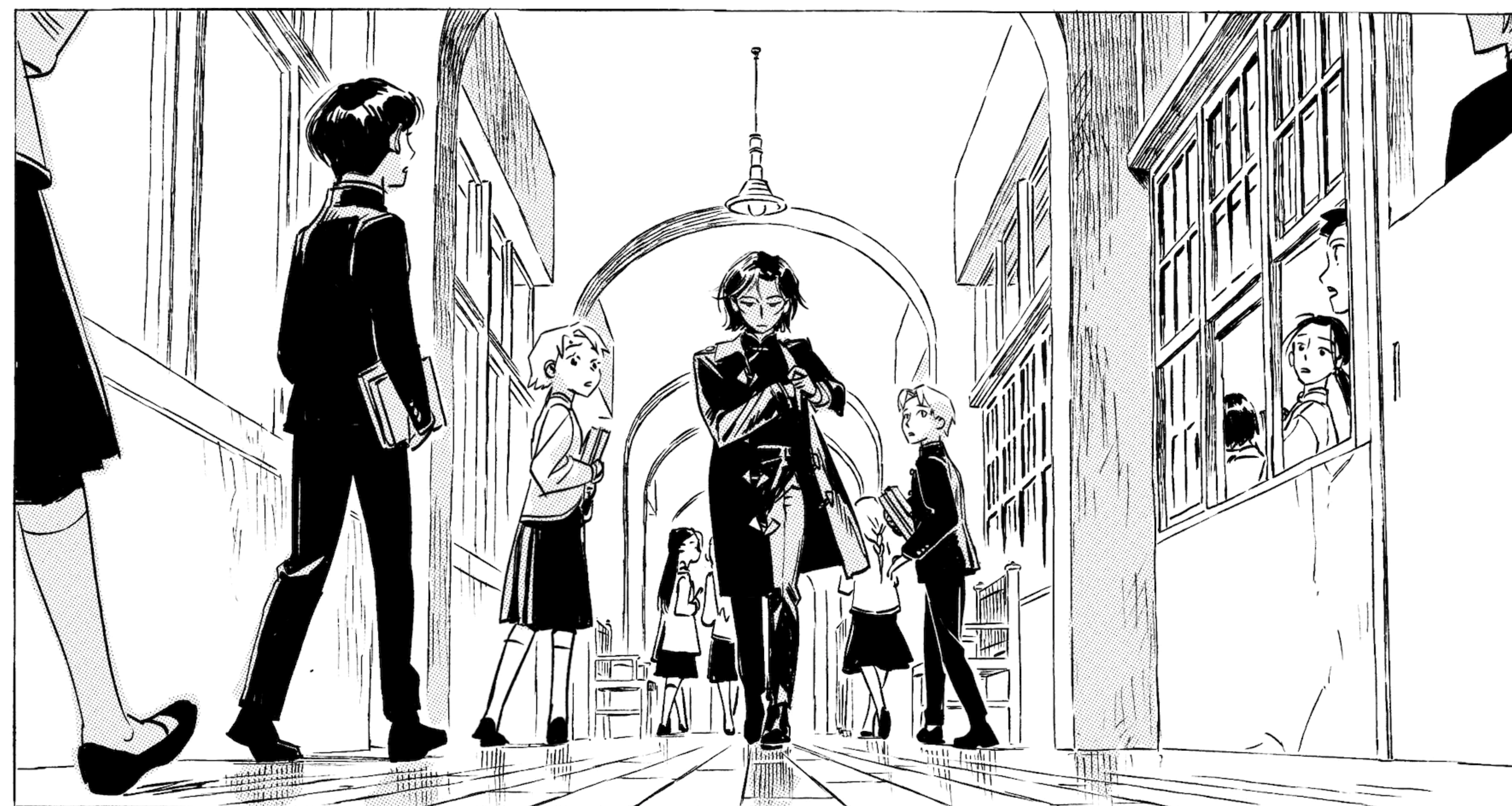
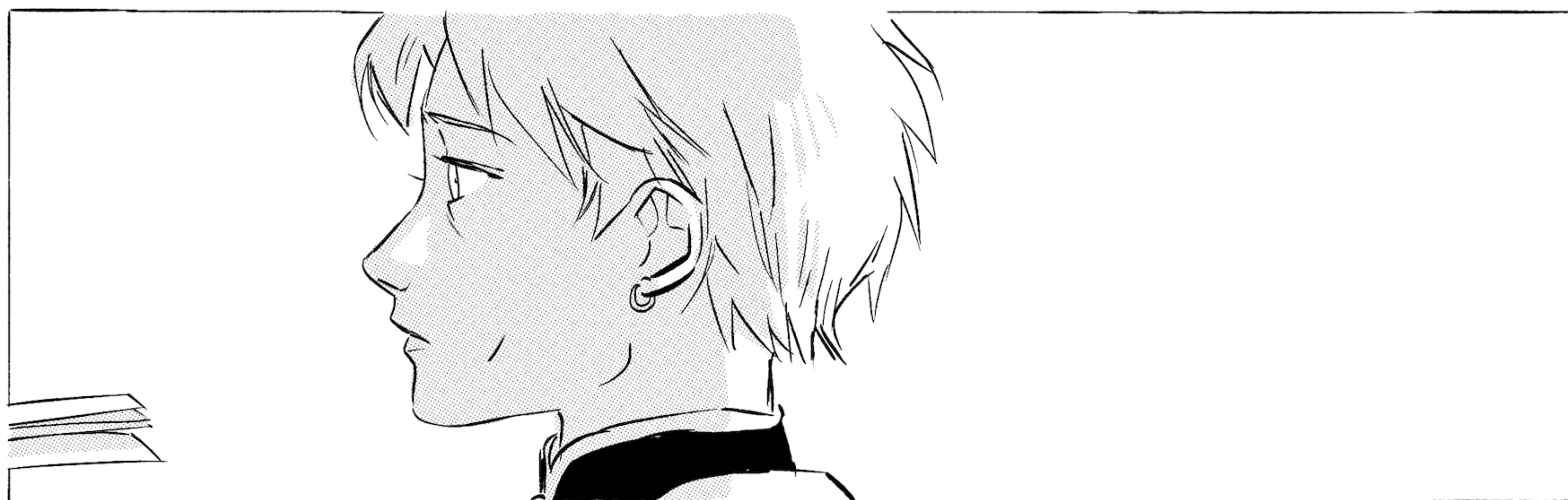


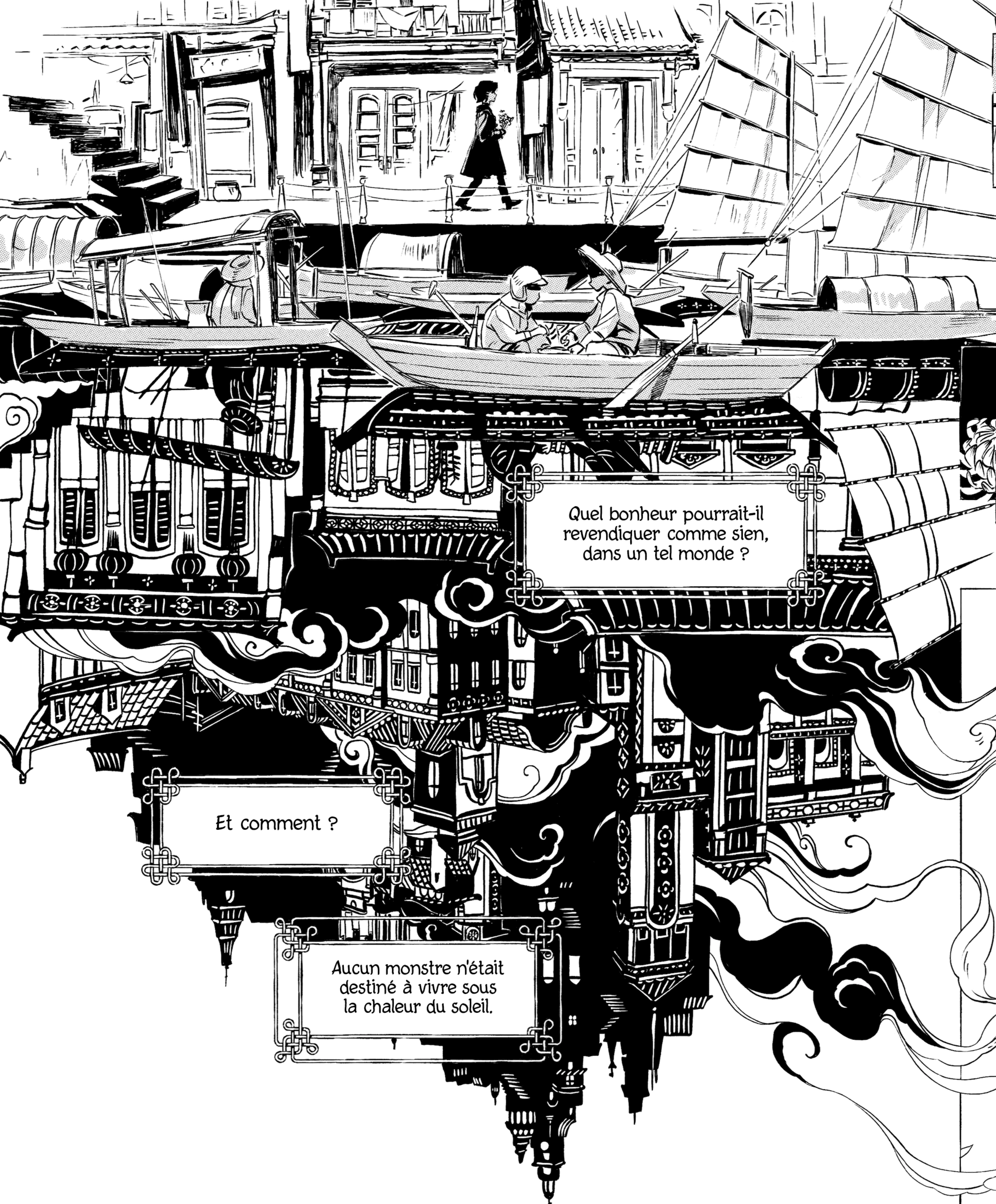
Sa faim à son paroxysme,
il écarta ses mandibules et réalisa...



"Quel idiot je suis de m'être pensé humain."



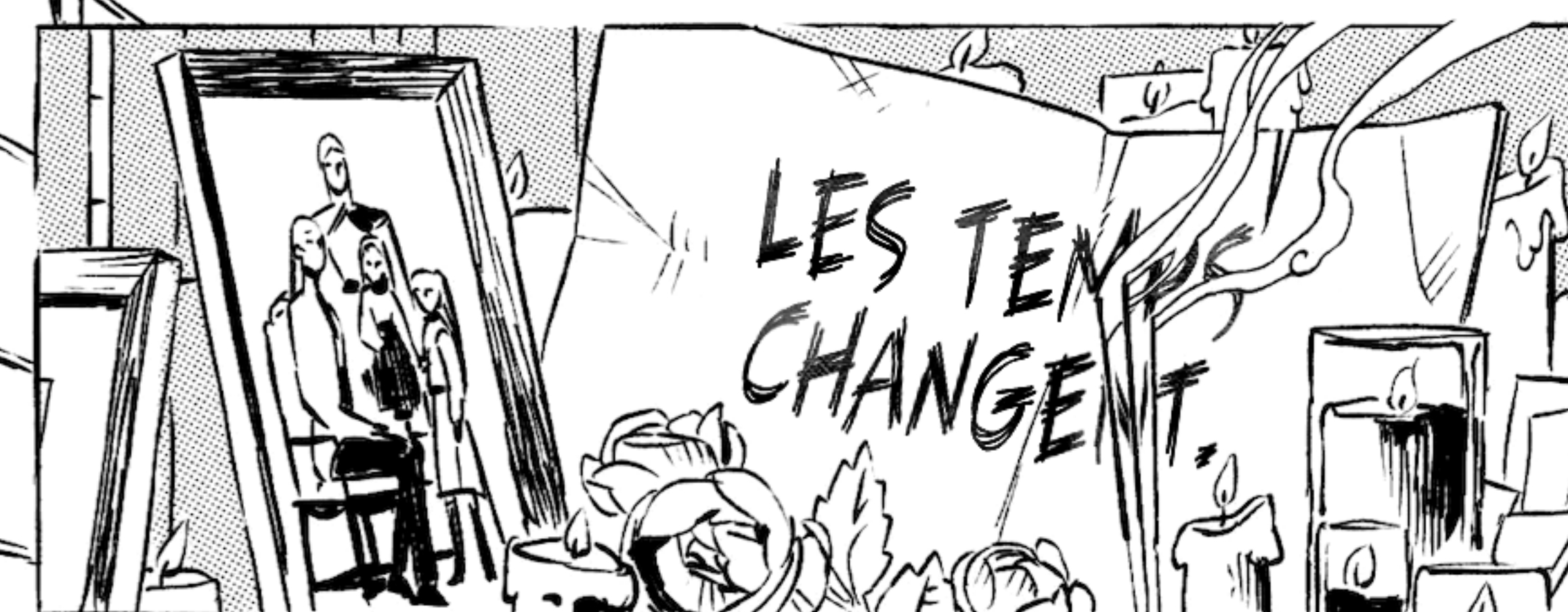


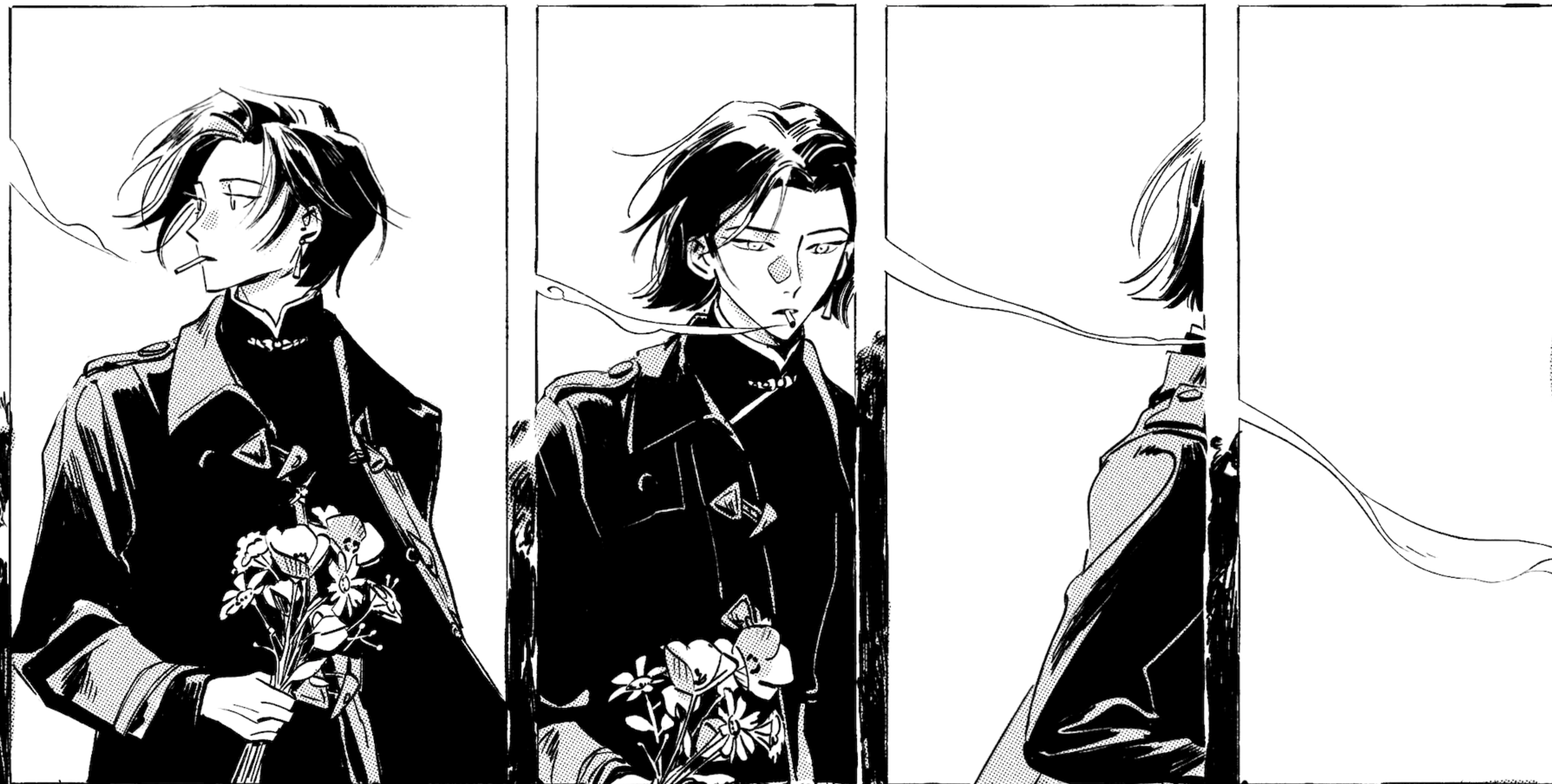
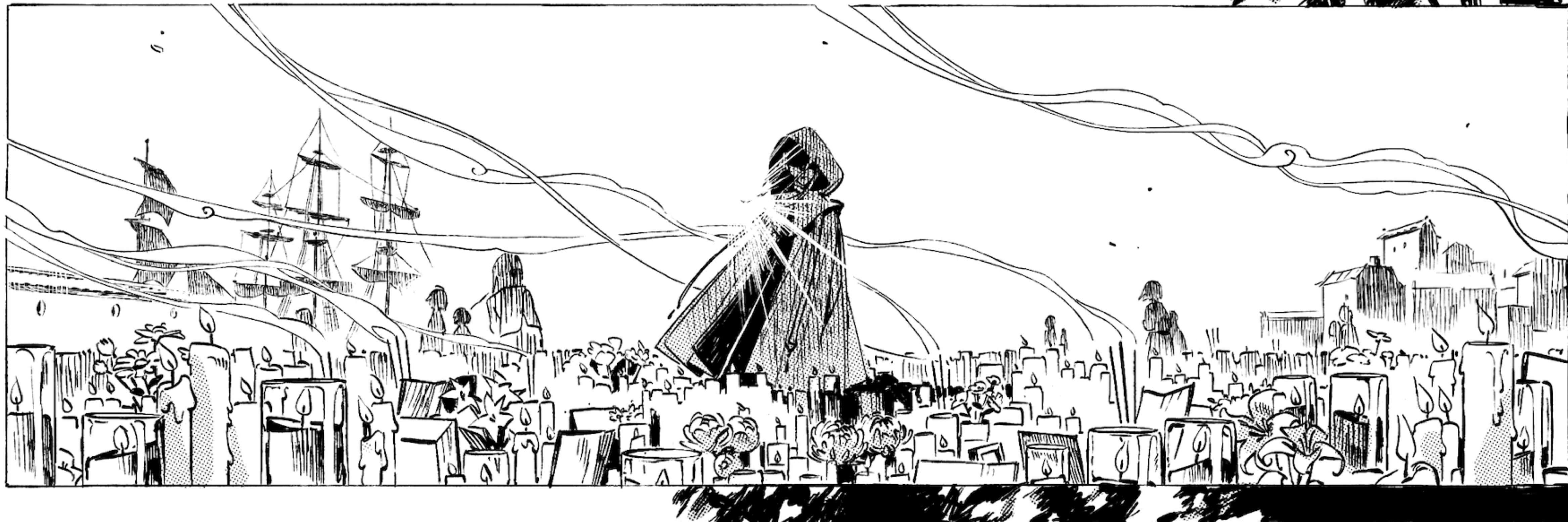
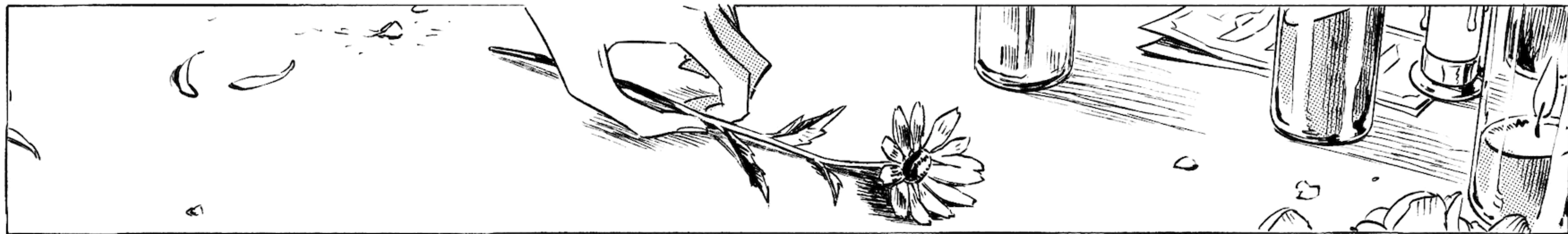


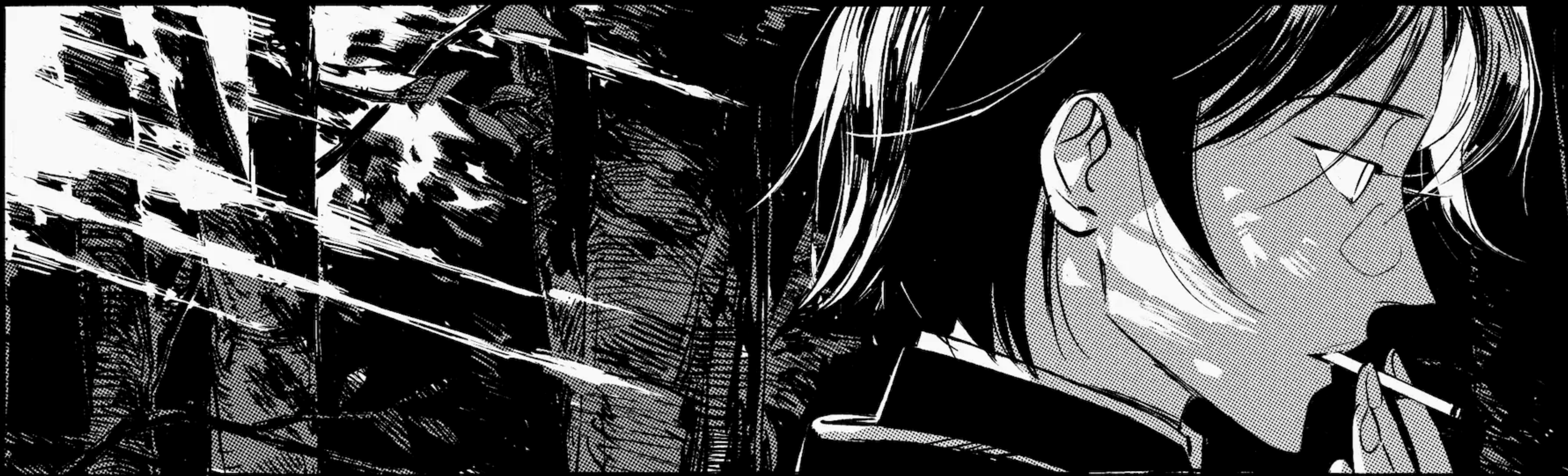
Quel bonheur pourrait-il
revendiquer comme sien,
dans un tel monde ?

Et comment ?

Aucun monstre n'était
destiné à vivre sous
la chaleur du soleil.







Dis-moi qu'il y a encore
quelque chose à sauver...

Que je ne suis pas
né pour finir ainsi...

Extérieur à ce monde de lendemains incertains,
sans jamais m'y faire une place... Rien de plus
qu'une vulgaire tache sur sa finition.

Maman, pourquoi ne m'a-t-on pas fait
suffisamment bon, suffisamment humain,
pour aimer en dépit de tout ?

Dis-moi qu'il y a eu quelque chose,
en moi, qui valait la peine d'être sauvé.

